

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 129 (1984)
Heft: 12

Vorwort: Blague-à-part
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Blague-à-part

Tout va bien désormais au Nicaragua. Comme vous le promettait l'Internationale socialiste fêtant son 120^e anniversaire à Rio. Comme vous le disait aussi péremptoirement Jean Ziegler: «Le pouvoir qui sortira des urnes sera le pouvoir légitime... Tout est régulier.» Quant aux vainqueur de cette joute dont s'étaient exclus ceux qui savaient ce qu'il leur en coûterait par la suite de s'être aventurés en avant-scène, il déclarait préalablement: «Les élections auront lieu à la date prévue, même si nous devons y aller seuls.» Bref, le Front du soi-disant sandiniste Daniel Ortega l'a emporté à force de brandir ses mitraillettes et le spectre d'une intervention américaine. L'un de nos journaux a même salué les «blindés apaisants» patrouillant dans Managua après l'issue du scrutin. Managua dont l'archevêque Miguel Obando Y Bravo révélait, quelques jours plus tard, que le gouvernement lui avait demandé de soumettre dorénavant ses homélies à censure. Sans être prophète comme l'Internationale, ou Ziegler, ou Ortega, on peut prédire sans risque d'erreur que, dorénavant, le Nicaragua peut s'attendre à avoir aussi ses Popielusko. D'autant plus que le pouvoir a été pris légalement, tout autant que celui des nazis en son temps.

N'insistons toutefois pas, il faut faire usage de pudeur quand il s'agit d'Etats dont le projet est l'édification du socialisme (le vrai, bien sûr, de type moscovite). Alors, aidons généreuse-

ment l'Hôpital de Ouagadougou, au nouvellement baptisé de Bourkina-Fasso. Cela soulagera quelque peu la misère d'un pays aux difficultés duquel s'est ajoutée celle d'être géré désormais par des utopistes partageant le même projet.

Côté suisse, les renifleurs de PC-7 ont maintenu la pression de leurs chaudières et ont jubilé au «Non cinglant au Léopard!» du congrès du PSS. Pensez-donc, c'est une arme offensive et en aucun cas un camion! «Krauss-Mafia, garde tes <Léopard>» titrait élégamment un quotidien. Sous la même plume, on pouvait lire plus loin: «A peine réélu, il (le phénomène H.H.) se fait battre sur la question du <Léopard>. Mais c'est là qu'apparaît son habileté. Il ne défend pas à fond la thèse du comité directeur. Il laisse bien entendre que son cœur est avec ceux qui poussent très loin leurs idées socialistes et pacifistes...»

Peu importe d'ailleurs puisqu'on nous révèle, quelques jours plus tard (et, il est vrai, sous une autre plume, mais si semblable), qu'il n'y a «pas de sexe au bunker», à propos des SCF engagées dans les récentes manœuvres du CA camp 1. Gageons que, cette fois, l'OFRA ne lèvera pas ses bras de vestale au ciel. La réputation du personnel féminin de l'armée ne l'intéresse pas. Et puis, la félicité toute fraîche du Nicaragua ne repousse-t-elle pas dans l'ombre nos petites tempêtes dans un verre d'eau?

RMS